

Concours de la Résistance

2004

"Les Français Libres"

Exposition

du 5 janvier au 30 mars 2004

Conception réalisation: Musée de la Résistance et de la Déportation 16000 Angoulême



18 juin 1940 :

naissance de la France Libre.

Le 17 juin 1940, le général De Gaulle, refusant la décision du maréchal Pétain de demander l'armistice, s'envole pour Londres et se rend auprès du Premier ministre britannique, Winston Churchill, pour lui demander de parler à la BBC. Le lendemain, en fin d'après-midi, il appelle les Français à la résistance à la radio. Peu nombreux sont alors ceux qui l'entendent mais l'appel du 18 juin constitue l'acte fondateur de la Résistance.

Officier de carrière, Charles De Gaulle est promu général sous-secrétaire d'État à la Guerre en mai 1940.

Chargé des relations avec les Britanniques, il rejoint Londres le 17 juin pour poursuivre la guerre.



Le 18 juin, le général De Gaulle lance son appel à la résistance sur les ondes de la BBC. Cet appel, non enregistré, est assez peu entendu en France, mais il sera publié dans quelques journaux le lendemain et relu par les speakers.

L'affiche placardée sur les murs de Londres à la fin de juillet 1940 reprend les termes de l'appel du 18 juin lancé par le général De Gaulle appelant les Français au combat.



A TOUS LES FRANÇAIS

*La France a perdu une bataille!
Mais la France n'a pas perdu la guerre!*

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!

Voilà pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Notre patrie est en péril de mort.
Luttons tous pour la sauver!

VIVE LA FRANCE !



J. de Gaulle
GÉNÉRAL DE GAULLE

QUARTIER GÉNÉRAL,
4 CARLTON GARDENS,
LONDON, E.1.

Conception réalisation: Musée de la Résistance et de la Déportation 16000 Angoulême

Les premiers ralliements

Dès l'appel du 18 juin les premiers volontaires de la France libre se présentent au quartier général De Gaulle à Londres : Français qui résident en Angleterre, soldats revenus de Norvège où la France avait envoyé un corps expéditionnaire lors de l'attaque allemande d'avril 1940, évacués de Dunkerque.



André Dewavrin, plus connu sous le pseudonyme de Passy, prend part en 1940 à la campagne de Norvège. Quand il apprend la signature de l'armistice, il prend le chemin de Londres. Le général De Gaulle le nomme chef du service de renseignement à créer : le BCRA.



André MAZANA est affecté en septembre 1939 à une demi-brigade d'infanterie coloniale.

Après la « Drôle de Guerre » il réussit à s'embarquer à Dunkerque et arrive à Southampton le 19 juin 1940, le 1^{er} juillet il s'engage dans les FFL. Il combat en Afrique du Nord, en Italie, il est tué en Provence en août 1944.

Le général de Gaulle passe en revue à Londres le 14 juillet 1940 les premiers engagés volontaires de la France libre.

Ils sont 7000 en juillet 1940.

Au maximum de leur développement, les FFL rassembleront 53000 hommes et femmes.



Les évadés de France

Bientôt viennent se joindre au général de Gaulle les Français évadés de France par différents moyens : certains peuvent traverser la Manche en avion, d'autres arrivent en bateau. La route des évasions passe aussi par les Pyrénées. Non sans difficultés, les volontaires finissent par rejoindre l'Angleterre après un séjour dans les prisons espagnoles de Franco.



Tous les hommes valides de l'île de Sein en âge de porter les armes viennent se joindre au général De Gaulle. Celui-ci s'exclame : « L'île de Sein, c'est donc le quart de la France ? Quand tout sera terminé, j'irai vous voir chez vous. »



Le 19 juin 1940, dix-huit sous-officiers de l'école de radionavigant de Saint-Jean d'Angély (Charente-Maritime), s'envolent à bord d'un Farnann 220 avec leur chef le capitaine Georges Goumin.



Admissible au concours d'entrée à St-Cyr, Pierre Ripal est étudiant au Lycée de Clermont-Ferrand lorsqu'il se décide à tenter de rejoindre De Gaulle en passant par l'Espagne. Il passe la frontière en décembre 1942 :

« Le restaurateur d'Oloron Sainte Marie (Pyrénées) nous avait mis en contact avec un « passeur » du village de Tardet Sorholus, dans le pays basque. Nous découvrimus par la suite qu'il s'agissait d'un contrebandier de profession, il faisait passer les juifs en Espagne (qu'il faisait payer très cher) et parfois quelques jeunes résistants afin de donner à son trafic un aspect moins véniel. Au retour, il ramenait d'Espagne des bovins qu'il revendait au marché noir.

Au départ, il nous avait promis de nous mettre en contact avec une filière de républicains espagnols pour nous conduire à San Sébastian où je connaissais quelqu'un susceptible de nous faire passer au Portugal.

En fait, dans la nuit du 9 décembre 1942, notre passeur nous a abandonnés en pleine montagne, dans la neige, nous indiquant un point de rendez-vous où, après une journée entière de marche, harassés, nous avons été accueillis par des « Guardia Civil » qui manifestement nous attendaient !... »

Il est fait prisonnier et incarcéré à la prison de Pampelune puis au camp de « concentration » de Miranda. Libéré, il rejoint Casablanca le 27 mai 1943 et entre à l'école des aspirants de la première armée. Il participe au débarquement de Provence sous les ordres de De Latre de Tassigny puis est blessé à Montbéliard (Lorraine).

Il se retirera en Charente après une carrière militaire qu'il quittera avec le grade de colonel de Gendarmerie.



De l'Empire, et d'ailleurs...

Le ralliement à la France Libre du Cameroun et de l'Afrique Equatoriale Française durant l'été 1940 vient grossir les rangs des volontaires. Des Français établis dans le monde entier vont également s'engager pour libérer leur patrie.



En 1940, Felix Eboué (un guyanais) est gouverneur du Tchad. N'acceptant pas la défaite, il écrit au général de Gaulle pour se mettre à sa disposition et le 26 août 1940, il annonce le ralliement du Tchad à la France Libre.

Ralliements de territoires de l'empire à la France libre 1940

- 23-6: les départements français de l'Inde ; à la même époque, peuplés de populations du canal de Suez.
 - 20-7: les Nouvelles-Hébrides.
 - 26-7: la Côte d'Ivoire.
 - 26-8: le Tchad.
 - 26-8: le Cameroun.
 - 31-8: le Congo français.
 - 2-9: Tahiti et dépendances.
 - 9-9: les établissements français de l'Inde.
 - 20-9: la Nouvelle-Calédonie.
 - 23 sept. : Oubangui-Chari (Centrafrique).
 - 9-11: le Gabon.
- 1941
- 10-7: le Liban et le Liban.
 - 24-12: St Pierre et Miquelon.
- 1942
- 13-5: Wallis-et-Futuna.
 - 28-11: la Réunion.
 - 14-12: Madagascar et dépendances.
 - 28-12: la Côte française des Somalis.

Les ralliements de territoires à la France libre se succèdent dès l'été 1940, et pour la majeure partie avant la fin de l'année. En 1941, la Syrie et le Liban, après une guerre fratricide menée contre l'armée fidèle à Pétain, rejoignent la France Libre. A la suite du débarquement d'Afrique du Nord (8 nov. 1942) les autres territoires de l'empire non occupés se rallient.

1943

- 11-3: la Guyane.
- 13-7: les Antilles.

Solus total 14 millions de citoyens, sujets ou protégés français.



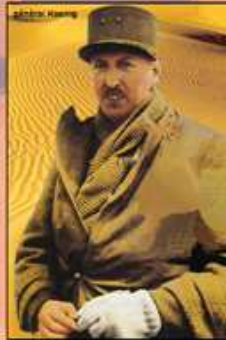
Jean Gabin et son équipage sur le front de Royan

Parti aux Etats-Unis en 1940, Jean Gabin tourne sous la direction de Jean Duvivier « l'imposteur » film qui raconte l'histoire d'un Français qui rejoint la France Libre. Suite à ce film, Jean Gabin s'engage dans les FNFL puis intègre la 2^{ème} DB au régiment blindé de fusiliers marins (RBFM) avec lequel il va participer notamment à la libération de Royan (Charente-Maritime) en tant que chef de Char.



Les Campagnes de la première Division Française Libre

La 1^{ère} DFL a été constituée à partir d'éléments divers qui, avant d'être amalgamés en Egypte et de combattre en Libye sous les ordres du général de Larminat, à partir de 1942, ont souvent combattu sur nombre de champs de bataille. S'illustrant en Afrique du Nord, la 1^{ère} DFL prend une part brillante à la campagne d'Italie puis combat en France, de la Méditerranée aux Vosges.



La brigade française libre (BFL) sous le commandement du général Koenig, s'illustre à Bir Hakeim en retenant les forces de Rommel et en permettant à nos alliés britanniques de se replier en Egypte et de préparer ainsi leur contre-offensive.



Les maquisards, résistants FFI, viennent relever les soldats du Pacifique et les tirailleurs d'Afrique noire que l'hiver paralyse et renforcer la 1^{ère} DFL qui défend Strasbourg. "La DFL aura sauvé Strasbourg après que la 2^{ème} DB l'a conquise", écrit le général Leclerc.

Aussitôt après, elle libère Colmar.

La 1^{ère} DFL « accomplit la tâche la plus rude » dans la bataille de Provence (général de Lattre).

Poursuivant l'ennemi sans relâche, la Division libère Lyon et atteint les Vosges "La Première armée restera dans l'histoire le vainqueur de Belfort, la 1^{ère} DFL étant l'élément de tête ayant réalisé la percée" (général Eisenhower).



L'épopée de la 1^{ère} Division Française Libre



La "Force L" une des premières unités françaises combattantes

Soucieux d'assurer la continuité de la présence française dans la lutte, le général De Gaulle organise des unités combattantes, vite engagées aux côtés des Alliés. La "Force L" du colonel Leclerc prend Koufra en 1941 et fait, en 1943, la conquête du Fezzan, avant de participer avec la 8^{ème} armée britannique à la libération de la Tunisie en Afrique du Nord.



Le capitaine Philippe de Hauteclocque, blessé et fait prisonnier en 1940, s'évade et parvient à gagner l'Angleterre. Il prend le pseudonyme de Leclerc.

Il joue un rôle capital dans le ralliement du Cameroun à la France Libre : il en devient le gouverneur, puis il est commandant militaire de l'Afrique Equatoriale Française.



Mal équipés, montés sur de vieux camions qu'ils appellent des "caisses à savon", les "gars de Leclerc" traversent le Sahara du Sud au Nord, multipliant les raids contre les positions italiennes de Libye.

La "Force L" du colonel Leclerc s'empare de l'oasis italienne fortifiée de Koufra (Libye) le 1^{er} mars 1941. Leclerc y prononce d'une voix ferme les paroles devenues fameuses sous le nom de serment de Koufra :

"Nous ne nous arrêterons que quand le drapeau français flottera aussi sur Metz et Strasbourg".



"Ceux de Leclerc" deviennent la 2ème DB

Le 24 août 1943, la 2^{ème} DFL commandée par le général Leclerc devient la 2^{ème} Division Blindée. En avril 1944, elle est affectée à la 3^{ème} armée américaine du général Patton. De la Normandie à Barchtesgaden, la 2^{ème} DB écrit une des plus belles pages de l'histoire de la France.



Débarquée à Utah Beach le 1^{er} août 1944, la 2^{ème} DB est immédiatement engagée dans la bataille de Normandie, puis c'est la libération de Paris (24 - 25 août), la traversée des Vosges et de l'Alsace et la Libération de Strasbourg (novembre 1944).



Paris entre en insurrection le 19 août 1944 à l'appel des FFI, renforcées le 24 par la 2^{ème} DB de Leclerc.

La libération de la capitale par les résistants français de l'intérieur et de l'extérieur a une portée symbolique considérable.



En avril 1945, le Gouvernement provisoire de la République Française décide d'accorder au général de Laminat, chargé de liquider la poche de Royan, l'appoint de la 2^{ème} DB.





Les "Ailes" de la France Libre (FAFL)

Créées le 7 juillet 1940 à Londres, les Forces Aériennes Françaises Libres (FAFL) combattent aux côtés des Alliés sur tous les fronts (Afrique du nord et Afrique Noire, Europe de l'Ouest, Front de l'Est) effectuant au total près de 3000 missions.



Le Lieutenant **TOURNIER**, navigateur bombardier en Libye. En 1940, il déserte et rejoint la France Libre début 1941, après novembre 1942 il appartient à l'escadrille FAFL « Lorraine » qui préparera le débarquement de Normandie.

(...) Enfin prêt, nous effectuons la première mission opérationnelle sur les côtes de France, le 12 juin 1943, par le bombardement des docks de Rouen (...). Centrales électriques de Chevilly la Rue, un bombing particulièrement précis, pas une bavure, malgré une DCA meurtrière (...). Un nouveau genre d'objectifs nous est confié : la rampe de lancement des V 1, ces objectifs sont particulièrement bien camouflés et difficilement repérables.

Témoignage du Colonel Tsoumou. Compagnon de la Libération, navigateur bombardier dans l'escadrille « Lorraine », établi en 1979 à Cognac (Dharrou).



En 1942, le projet d'envoyer une unité française sur le front germano-soviétique prend forme. Après de longues négociations entre Londres et Moscou, un accord aboutit le 26 novembre 1942 à l'envoi d'un groupe de chasse FAFL. Le groupe de chasse « Normandie-Niemen » a obtenu 273 victoires confirmées, 37 probables en 869 combats aériens.



YAK 3 du prestigieux groupe de chasse : « Normandie-Niemen ».
Ci-dessous : le blason de l'escadrille.



Les Forces Navales Françaises Libres (FNFL)

Dès juin 1940, des navires de guerre et de commerce reprennent la mer sous le signe de la Croix de Lorraine. En août 1943, les Forces Navales Françaises Libres (FNFL), comptent 13000 hommes, 40 bâtiments de guerre et 60 bâtiments de commerce. Les FNFL vont participer à diverses missions aux côtés des alliés, et notamment à l'opération « Overlord » (débarquement du 6 juin 1944).



Officier de marine en retraite, l'amiral Emile Muselier quitte la France pour rejoindre Londres afin de se mettre aux ordres du Général De Gaulle. Ce dernier le nomme aussitôt Commandant des Forces Navales Françaises Libres.



Le général De Gaulle à bord de l'avisos FNFL « la Moqueuse » dans le port de Beyrouth en janvier 1942. A sa droite le Commandant du navire : le Capitaine de Corvette Moreau, un Charentais.

Affiche de propagande alliée (1943) pour inciter les Français résidant dans les colonies à s'engager dans les FNFL.

Présente sur les insignes de poitrine de toutes les Forces Françaises Libres (Terre, Mer, Air) la Croix de Lorraine a été choisie par l'amiral Muselier pour symboliser la France Libre.



Les Français parlent aux Français

La radio de la France Libre, diffusée sur la BBC depuis Londres a joué un très grand rôle pour faire connaître aux territoires occupés les nouvelles du front, transmettre les messages codés aux résistants et soutenir le moral des Français.



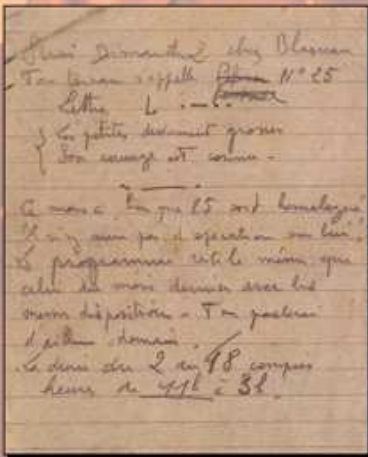
Dans les studios de la BBC, Maurice Schumann a assuré plus d'un millier de fois l'émission «Honneur et Patrie».

De gauche à droite: J. Duchesne, J. Mayoux, A. Gillois, Maurice Schumann (Porte parole officiel), Jean Oberlé, Geneviève Brissot.

ICI LONDRES !

Pierre Dac a mis tout son talent pour tourner en dérision les propos et les écrits des « collaborateurs ».

En pastichant les chansons les plus en vogue, il ridiculise Vichy et les Nazis pour la plus grande joie des Français qui l'écoutent notamment avec son célèbre : « Radio Paris ment, radio Paris est allemand ».



Radio Londres, dans sa rubrique « message personnels » diffuse des messages codés destinés à la Résistance intérieure.

Ci-contre un mot de R. Chabasse à la famille Duruisseau afin de les prévenir d'un prochain parachutage d'armes, nom de code : « les petites deviennent grosses » à l'écoute de ce message sur radio Londres, les résistants savaient ainsi si le parachutage aurait lieu.

Les Français Libres du B.C.R.A

Le Bureau Central de Renseignements et d'Action (services secrets de la France Libre) a été créé à Londres par André Dewavrin (colonel Passy), sous l'impulsion du général De Gaulle (rattaché à l'état-major particulier du chef de la France Libre).

Le B.C.R.A. est à l'origine de la création de plusieurs réseaux d'action et de renseignement dont il assure la direction. Ces réseaux sont rattachés à Londres par des liaisons radio clandestines et des opérations aériennes (atterrissages, parachutages).

Carte de la Région B



Claude Bonnier

Envoyé en France à partir de septembre 1943, les D.M.R., officiers supérieurs du BCRA ont autorisé pour la coordination et l'organisation de des divers réseaux et mouvements de résistance de leur région. A 45 ans, Claude Bonnier est le doyen des DMR. Il atterrit sur le terrain "Albatros" en Charente en novembre 1943. Trahi par son radio, Bonnier est arrêté le 9 février 1944. Il se suicide. Il a réussi cependant à reprendre en main la région B.

Jacques Nancy

Combattant en 1939-1940, prisonnier, il s'évade et rejoint Pau. En novembre 1942, il franchit les Pyrénées et est interné au camp de Miranda. Libéré en avril 1943, il s'engage dans les FFL comme officier parachutiste et entre au BCRA. Adjoint de Claude Bonnier, chargé de former des équipes de saboteurs, il atterrit en Charente en novembre 1943. Après l'arrestation du DMR, il forme la Section Spéciale de Sabotage avec les membres du BOA Charente.



Le lysander est l'avion utilisé pour les liaisons aériennes entre la France et l'Angleterre. En France occupée, des équipes de résistants regroupées dans le Bureau des Opérations Aériennes (BOA) - dépendant du BCRA - organisent les opérations de réception des envoyés de la France Libre. Pour la Charente, la demeure de Charles FRANC à Malaville est le centre opérationnel pour les atterrissages.



De la France Libre ...



Le Quartier Général de la France Libre à Londres (rue 4, Carlton)

Dès le 18 juin 1940, Churchill reconnaît De Gaulle comme chef des Français Libres. Le 7 août 1940, des accords Franco-anglais donnent à la France Libre ses assises financières et administratives et reconnaissent l'existence d'une Force Française constituée de volontaires.



En octobre 1940, le général De Gaulle est nommé chef des Forces Françaises Libres. Il devient quelques semaines plus tard chef des Forces Françaises Libres.

Les ordonnances édictées à Brazzaville (1, 2 et 27 octobre 1940) organisent les pouvoirs publics de la France Libre.

← premier journal Officiel de la France Libre.

Le général De Gaulle va charger Jean Moulin son délégué général auprès de la Résistance Intérieure de constituer un Comité National de la Résistance (CNR) regroupant les mouvements de résistance, les partis politiques et les syndicats clandestins.

Le CNR est créé le 27 mai 1943 lors de sa première réunion à Paris.



... A la France Combattante

Le 31 juillet 1943, l'unification de toutes les Forces Françaises en guerre contre l'axe (résistance intérieure et extérieure) dès cette date elles forment les Forces Françaises Combattantes (FFC).



Le 30 mai 1943 est créé à Alger le Comité Français de Libération Nationale (CFLN) co-présidé par le général De Gaulle et le général Giraud. Le 8 novembre De Gaulle en devient le seul président.

Le 1^{er} juin 1944, le général Koenig - vainqueur de Bir Hakeim - est nommé commandant en chef des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI), symbole de indissociable lien entre la France Libre et la Résistance intérieure.



Le 25 août 1944 dans Paris libéré par les FFI et la 2^{ème} DB du Général Leclerc, le général De Gaulle et les membres du Conseil National de la Résistance entonnent la Marseillaise avec les Parisiens. Image symbole de l'aboutissement d'un combat qui a réuni Résistance intérieure et extérieure.